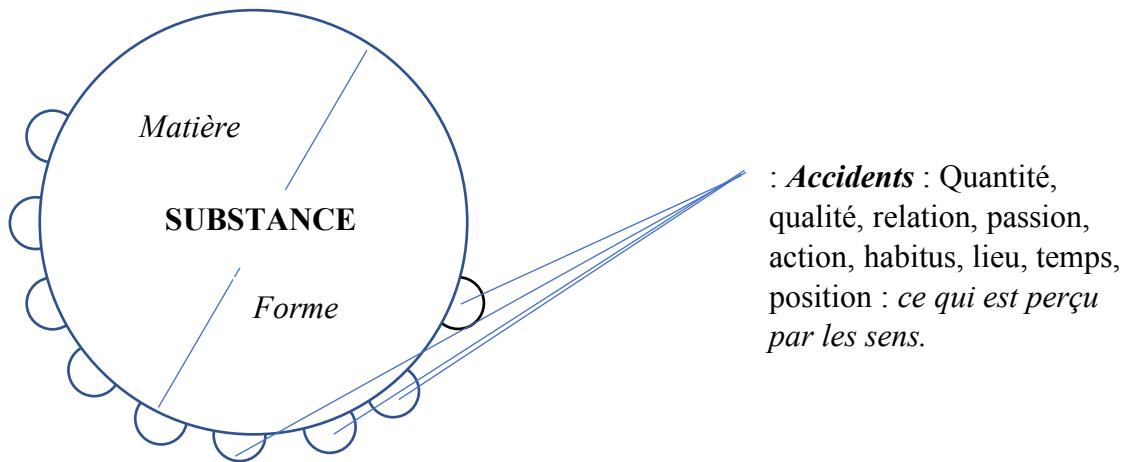


KTsens 4.6 : La Présence Réelle, Mystère de Foi

I : Substance et accidents



I : La Transsubstantiation

IIIa, Q. 75, a. 2 : Le Corps du Christ n'est pas dans ce sacrement avant la consécration. Et une chose ne peut se trouver là où elle n'était pas avant que de deux façons : soit par un changement de lieu, ou soit parce qu'une autre réalité est transformée en elle. **Or il est évident que le corps du Christ n'est pas dans ce sacrement par un changement de lieu :** parce qu'alors, il cesserait d'être au ciel : [...] et parce qu'il est impossible que par un mouvement local, un corps arrive en même temps à divers lieux; or le corps du Christ, sous ce sacrement, existe en même temps en plusieurs lieux. On est donc obligé d'admettre que le corps du Christ ne peut commencer d'exister sous ce sacrement que parce que la substance du pain est convertie en ce corps.

II : Qu'est ce qui est contenu sous ce sacrement ?

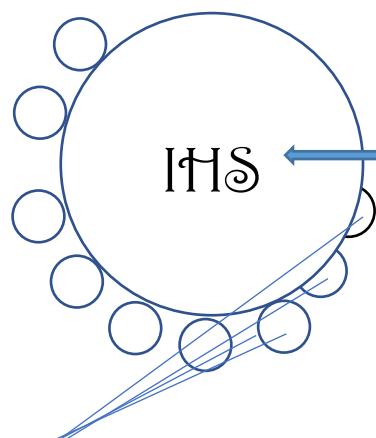
Le Christ tout entier, et le Christ vivant, glorieux, tel qu'il est au Ciel :

IIIa, Q. 76, a. 1 et a. 2 : Il faut absolument professer, selon la foi catholique, que le Christ tout entier est dans ce sacrement. Mais on doit savoir que ce qui appartient au Christ se trouve dans ce sacrement de deux façons : d'une façon, comme *en vertu du sacrement* ; d'une autre façon, *en vertu de la concomitance naturelle*.

- *En vertu du sacrement*, il y a sous les espèces sacramentelles le *terme* direct de la conversion, *signifié par les paroles de la consécration*, qui sont efficaces dans ce sacrement comme dans les autres, ainsi lorsqu'on dit : "Ceci est mon *corps*" ou : "Ceci est mon *sang*."
- En vertu de la *concomitance naturelle*, il y a dans ce sacrement ce qui, dans la réalité [du Christ, au Ciel], est uni au terme de cette conversion [au Corps, et au Sang]. Si deux choses sont unies réellement, partout où l'une se trouve réellement, l'autre doit se trouver aussi.
 - o parce que "**le Christ ressuscité des morts ne meurt plus**" (Rm 6, 9), son âme est toujours réellement unie à son corps. Et par conséquent, dans ce sacrement, le corps du Christ se trouve en vertu du sacrement, et son âme en vertu de la concomitance réelle
 - o la divinité n'a jamais abandonné le corps qu'elle a assumé dans l'Incarnation; partout donc où se trouve le corps du Christ, sa divinité s'y trouve forcément

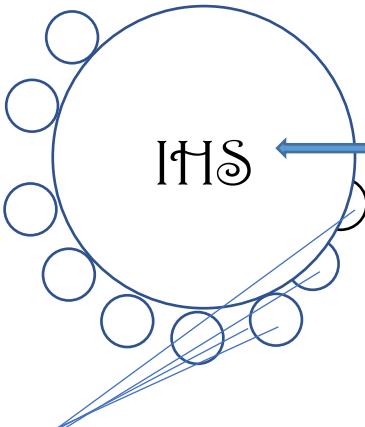
aussi. Par conséquent, dans ce sacrement, la divinité du Christ accompagne forcément son corps.

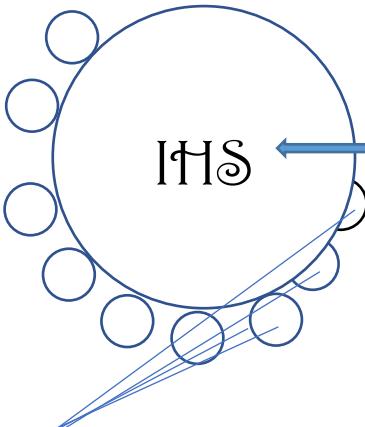
- Il faut affirmer en toute certitude, en vertu de l'exposé précédent, que sous chacune des deux espèces sacramentelles il y a le corps du Christ tout entier, mais différemment dans les deux cas.
 - o Car sous les espèces du pain, il y a le corps du Christ en *vertu du sacrement*, et son sang en *vertu de la concomitance réelle*, ainsi que son âme et sa divinité.
 - o Sous les espèces du vin, il y a le sang du Christ en *vertu du sacrement*, et son corps en *vertu de la concomitance réelle*, ainsi que son âme et sa divinité, du fait que maintenant le sang du Christ n'est pas séparé de son corps.



: **Accidents** du pain (ou du vin (appelés aussi **species** (ce qui apparaît), *perçus par les sens* : taille, goût, couleur, lieu, etc... :



	<p><i>En vertu des paroles :</i> <i>« ceci est mon corps ; ceci est mon sang » :</i></p> <p>SUBSTANCE DU CORPS DU CHRIST</p>
	<p><i>Présents réellement sacramentellement, en vertu des paroles du sacrement qui réalisent vraiment ce qu'elles signifient</i></p>

	<p><i>En vertu de la concomitance (le Christ est vivant actuellement ; et il est Dieu) :</i></p> <p>SANG, AME, et DIVINITE DE JESUS (le VERBE, AVEC TOUTE LA NATURE DIVINE)</p>
	<p><i>CORPS, AME et DIVINITE DE JESUS (le VERBE, AVEC TOUTE LA NATURE DIVINE)</i></p> <p>Présents réellement <i>par concomitance</i> : Jésus est présent TOUT ENTIER, substantiellement, (c'est-à-dire pas sous ses accidents propres), sous chacune des espèces.</p>

Il n'y a pas de séparation physique du Corps et du Sang du Christ : mais **il y a une séparation sacramentelle du Corps et du Sang, en vertu des paroles**, présents réellement sur l'Autel : ce sera un point essentiel pour l'analyse de la Messe comme sacrifice.